

Simplement vingt six lettres portées par du papier

Faire passer des mots et puis les marier
Permettre du voir tout avec les yeux fermés
Partager sans trahir quelques petits secrets
Oublier bien-tout-à-coup la matérialité
Donner à nos esprits le pouvoir de voler
Traduire en souriant les plus méchancetés
Essayer parfois les rêves tout à nouveau

Simplement vingt six lettres – et voici l'alphabet
Beccis à vous voyelles et consonnes assemblées

Simplement
26 lettres portées par du papier



CARIGNAN C'EST TOI...



Carignan c'est toi qui a vu
Ce qu'ici les hommes ont connu,
Tu les as vu dans la misère,
Tu leur as fait passer les guerres

Tu connais très bien ce pays
Il y a longtemps y fit ton nid
Et tu continues à aider
Ceux qui savent bien te choyer

Dans les maisons tu as connu
Hommes debout et dans la rue
Jamais ceux là ne t'oublierons
Leur vie s'attache à ton nom.

Aujourd'hui par du cabernet
On faudrait te défigurer
Par le merlot ou la syrah
On voudrait se moquer de toi.

C'est mon grand père qui t'a fait,
Mon père lui tu le connais,
Et quand à moi voici mon vœux
Que mes enfants tu rendes heureux.

Carignan accroche toi bien
car certains gens ont dans les mains
Le pouvoir de t'assassiner
tout en gardant impunité.

PRENONS DANS NOTRE MAIN UN PEU DE CETTE TERRE

Prenons dans notre main un peu de cette terre,
Serrons bien fort les poings et fermons nos paupières.
Pensons un peu à nous et à nos vieux parents,
Nous allons ainsi voir comment parler au temps.

Si nous gardons moment notre main bien serrée,
La terre qu'elle contient nous fera remarquer
La trace indélébile qu'elle y aura laissée
Nous verrons là l'image qu'il est bon regarder



Retrouver ainsi les valeurs dénigrées,
Replonger un moment en des temps oubliés
Feront que notre esprit quelques fois perturbé
Retrouvera les traces qu'il pensait effacées.

En deux catégories ce monde est divisé :
Ceux survolant la terre, voulant la dominer,
Et quant à nous, ensemble, une autre partageons
En cultivant l'esprit, et récoltant le bon,

Il était une fois mais là le conte est vrai

Il était une fois, dans la nuit noire,
une jeune fille, jadis à l'école.
Il était une fois, dans la nuit noire,
une jeune fille, jadis à l'école.

Elle était une fois, dans la nuit noire,
une jeune fille, jadis à l'école.
Elle était une fois, dans la nuit noire,
une jeune fille, jadis à l'école.

Là, elle s'appelait, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis,
elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis.

Elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis,
elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis.

Elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis,
elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis.

Elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis,
elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis.

Elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis,
elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis.

Elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis,
elle était, elle était, elle était,
de jadis, et de jadis, et de jadis.

Il en est de ces gens qui sont nés pour donner
Et souvent on leur prend sans même demander
Ils le pensent normal sans croire se tromper
Même si c'est leur vie qu'ils vont sacrifier

Voici là le décor qui nous est proposé
Et c'est sans prétention ni arrière pensée
Que je voudrais te dire et non te l'imposer
Prends un moment pour toi sans trop le calculer



Même si des mirages il faut s'en méfier
Il est des oasis qui sont réalité
Et il serait dommage de ne pas l'approcher
Sachant que si mirage il va s'évaporer

Et puis si c'est de l'eau que tu vas y trouver
A présent tu sais comment ne pas t'y noyer
C'est seulement pour boire et non pour gaspiller
A nouveau le partage ! Il l'aura rattrapé.

Il en est de ces gens qui sont nés pour donner



*Il faudra sans se retourner
Se souvenir du temps passé
Qui doit devenir du destin
Ton expérience pour demain.*



IL FAUDRA SANS SE RETOURNER

PATIENCE

**Étrange est cette histoire de ce sacré métier
Toute chose commence sans jamais terminer
Même bien prometteuse elle peut te décevoir
Quand le rossignol chante, souvent ne pas le voir.**

**Il est très compliqué de concilier le temps
Quand tu veux de la pluie il l'apporte le vent
Et quand il est venu le temps de vendanger
Il n'est pas du tout rare d'avoir la boue aux pieds.**

**De n'avoir pas dormi et à attendre matin
En plus je vous le dis sur un ton très serin
C'est toujours au printemps, quand la rosée s'efface
Que le soleil sorti, des fois les bourgeons glacent.**



**Le soucis se finit quand les raisins sont là
Les raisins qu'on bénit en se coupant les doigts
Il faut encore plus que de les ramasser
Attendre tout l'hivers pour pouvoir les goûter.**



Après bien des soucis viennent temps excellents
Un des plus agréables est naissance d'enfant
Que l'on a attendu, que l'on a espéré
Et ce, parce qu'une femme a bien voulu donner.

Elle a seul trésor que tous les hommes envient
Portant sur ses épaules et dans tous les pays
Le poids de son secret qui crée l'humanité
Quelle que soit sa couleur, la vie sait apporter.

Et pour le nouveau-né, à tout âge de vie,
Même devenu grand, restera son petit.

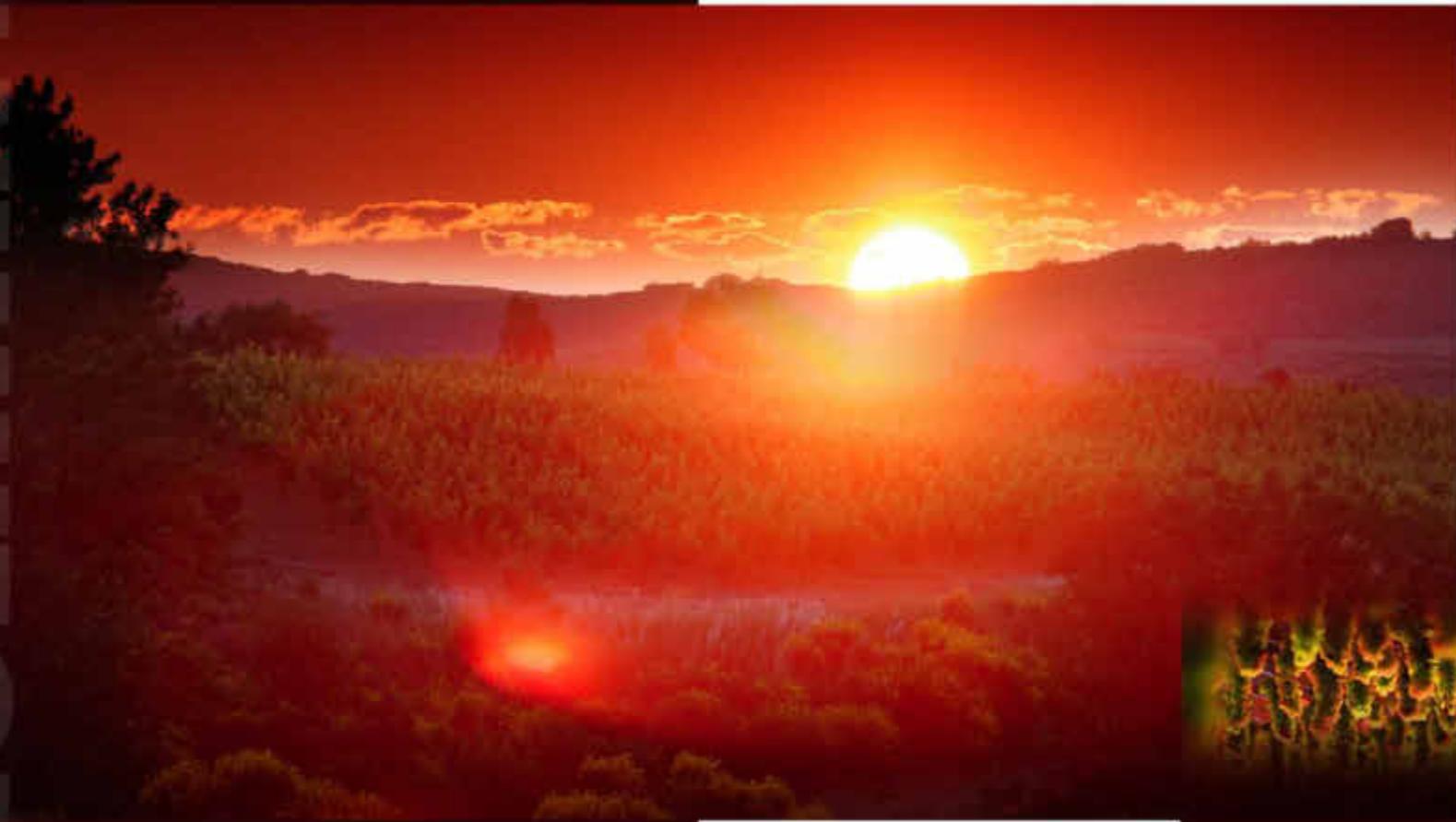
Qu'à partir d'aujourd'hui vous partagiez longtemps
Cet immense plaisir de devenir parents
Et que votre défi de bien choyer bébé
Vous apporte bonheur et joie dans le foyer

Voici, pour tous, les trois quelques mots alignés
Vous disant simplement toute notre amitié,
Belle vie à Liam, fils de Jean le berger,
Et quand à toi Fanny, t'as deux hommes à aimer.



Après bien des soucis viennent temps excellents





ESLAVANT



St Victor

St Victor

O b a t e a u



D e r f a u



U
T
S
A
N

